

"Car notre cité, à nous, est dans les cieux..." Ph 3. 20

Le cycle de vie des saumons sauvages du Pacifique est extraordinaire. Ils vivent toute leur vie adulte dans l'océan acquérant rapidement leur poids de maturité, puis au bout de deux à six ans, ils se sentent appelés à revenir sur le lieu de leur naissance, pour donner vie à la génération suivante. Ils peuvent parcourir plus de 3000 kilomètres pour remonter une rivière sur 200 kilomètres jusqu'aux petits cours d'eau qui les ont vu naître avec une précision incroyable. Les spécialistes estiment qu'ils se guident sur le champ magnétique terrestre, tout en se servant de leur odorat afin de "sentir" l'odeur spécifique du fond du ruisseau où ils ont commencé leur vie. Cela ne ressemble-t-il pas à cet "esprit d'éternité" que Dieu a placé en chacun de Ses enfants et qui lui fait sentir que sa vraie demeure n'est pas ici-bas, mais dans la présence divine? Les savants disent que le saumon est *anadrome*, un mot barbare venu du grec qui signifie : la course vers le haut. La migration de ce poisson s'effectue toujours vers le haut. Tous les saumons du Pacifique ne font qu'un voyage, des profondeurs de l'océan vers la rivière élevée de leur naissance qui devient leur destination finale. De même notre royaume n'est pas dans les profondeurs de l'océan mais là-haut, ce Royaume vers lequel le Seigneur a fait un jour Son ascension. Comme le saumon apprécie les richesses de l'océan qui lui sont offertes, nous pouvons être reconnaissants de toutes les bénédictions que Dieu a mises à notre portée ici-bas, mais sans oublier que notre plus grande joie et satisfaction ne se trouvent que là-haut, près de Dieu. L'apôtre Paul a écrit : "Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons que vienne notre sauveur, le Seigneur Jésus Christ. Il transformera notre misérable corps mortel pour le rendre semblable à Son corps glorieux, grâce à la puissance qui Lui permet de soumettre toutes choses à Son autorité" (Ph 3. 20-21). Ce que nous attendons pour bientôt !

Mercredi 2 - Dieu reconforte les siens

"Consolez, consolez mon peuple, dit le Seigneur..." Es 40. 1

L'avenir d'Israël n'était pas très réjouissant. Le roi Ezéchias avait vu comment Dieu avait délivré son peuple lors de l'invasion assyrienne (Es 37), mais sa fidélité s'était quelque peu endormie. Il venait de dévoiler aux envoyés du roi de Babylone toutes ses richesses et pire encore son arsenal militaire ! Esaïe avait alors déclaré au roi que bientôt les Babyloniens envahiraient son pays, s'empareraient de toutes les richesses accumulées par ses ancêtres et feraient de ses fils des eunuques à la cour de Babylone. Ce sombre tableau n'avait pas affecté Ezéchias, qui s'était écrit : "au moins je terminerai ma vie en paix et sécurité !" (Es 39. 8). Dieu, qui avait prévu de punir son peuple pour sa longue désobéissance, voulait néanmoins leur donner un peu d'espoir, aussi déclare-t-Il par la bouche du prophète : "Consolez, consolez mon peuple. Parlez à Jérusalem avec tendresse et dites-lui que les temps difficiles, les temps de guerre auront une fin, et que ses nombreux péchés ont été pardonnés..." (v. 1-2). Nous faisons tous des erreurs, nous prenons tous de mauvaises décisions qui impactent plus ou moins notre entourage et peuvent changer le cours de notre vie. Cela avait été le cas pour le peuple de Jérusalem et Juda. Mais Dieu ne voulait pas que les Siens se découragent à l'extrême, pensant que tout était perdu et qu'aucun espoir de restauration ne subsistait. Les pires situations ne L'empêchent pas de pardonner et de reconforter ceux qu'Il aime. Il en est de même pour nous. Remarquez les mots "parlez à Jérusalem *avec tendresse*" (littéralement : "à son cœur"). Quand Il veut consoler les Siens, les reconforter après des temps d'épreuve ou de chutes, Il ne vient pas la bouche pleine de critiques et brandissant une liste de tous nos péchés, fautes et erreurs. C'est avec tendresse et amour qu'Il nous reconforte. Bien sûr nous ne méritons jamais Son pardon. David l'avait bien senti, après son adultère avec Batchéba. La grâce divine l'avait sauvé, avant même qu'il ait reconnu son péché. Le pardon est un don miraculeux. Que demande-t-Il en retour ? Que nous acceptions notre responsabilité, que nous confessions notre péché, que nous acceptions Son pardon et que nous soyons prêts à changer notre vie. Est-ce trop demander ?

Jeudi 3 - Acceptez de recevoir la force de Dieu en vous !

"Je serai avec toi comme J'ai été avec Moïse. Je ne te laisserai pas, Je ne t'abandonnerai pas" Jos 1. 5

B-1 an : 2 R 11-12 & Lc 2 B-2 ans : Jl 3 & Pr 3

Josué avait depuis longtemps marché dans les pas de Moïse, et savait quel parcours extraordinaire avait été le sien. Reprendre son bâton après la mort du grand leader devait l'avoir intimidé. Aussi Dieu l'encourage-t-Il à plusieurs reprises, en l'assurant que Sa puissance l'accompagnerait comme cela avait été le cas avec Moïse. La réussite de ce dernier était due à la constante présence divine. Dieu affirma à Josué qu'il réussirait lui aussi grâce à Sa puissance exprimée à travers lui. Il ne lui demandait que de Lui faire confiance et de croire qu'Il accomplirait ce qu'Il avait promis. Il nous demande exactement la même chose aujourd'hui. Sa puissance infinie est à notre portée, si seulement nous croyons en Ses promesses. Nous ne vaincrons pas par nos efforts, nos talents ou notre ténacité, mais par Son Esprit (Za 4. 6). Reconnaitre notre faiblesse intrinsèque laisse le champ libre à Sa puissance en nous. Et nous permet d'affirmer que nous sommes forts à travers Lui. La Bible dit : "Que le faible dise : je suis vaillant !" (Jl 4. 10). Paul ainsi déclarait : "Je peux faire face à tout, grâce au Christ qui m'en donne la force" (Ph 4. 13). Même si nous ne nous sentons pas forts à un instant donné, cela ne veut pas dire que nous ne serons pas forts le jour où nous aurons besoin de Sa force. De même que Sa compassion est renouvelée chaque jour, Il ne nous accorde pas aujourd'hui la force dont nous aurons besoin demain. Ne cédon donc pas au découragement lorsque nous rencontrons des difficultés financières, un mauvais diagnostic de santé, des problèmes familiaux... etc. Au moment opportun Sa présence se fera sentir à nos côtés. Lui faire confiance et croire en Sa promesse de ne jamais nous abandonner est tout ce dont nous avons besoin aujourd'hui.

Vendredi 4 - Fidèle toujours !

"Que ta fidélité est grande, Seigneur !" Lm 3. 23

B-1 an : 2 R 13-14 & Lc 3 B-2 ans : Pr 4

Quand fut créé le corps des Marines des Etats-Unis, il y a environ 200 ans, les responsables militaires réfléchirent longtemps sur la devise à adopter. Finalement ils choisirent l'expression latine *semper fidelis*, une devise aujourd'hui gravée dans l'esprit de chaque Marine. Elle veut dire "Toujours fidèle". Le plus important de ces deux mots est "toujours". Quel qu'en soit le coût, un Marine se doit d'être fidèle, *toujours*. Or les gens apprécient la fidélité... chez les autres ! Salomon a écrit : "Beaucoup se vantent d'être bons, mais qui trouvera quelqu'un de vraiment fidèle ?" (Pr 20. 6). Néanmoins les gens ont besoin de leaders fidèles, ils veulent que les hommes politiques fassent preuve de fidélité en mettant en œuvre leurs promesses de campagne. Les chefs d'entreprise rêvent d'avoir dans leurs ateliers ou bureaux des employés fidèles, mais la fidélité est une qualité en déclin. Or Dieu ressemble à un chef d'entreprise : Il a investi en chacun de nous, en nous accordant divers talents qu'Il souhaite voir développer le mieux possible. Et comme tout investisseur, Il s'attend à bénéficier d'un retour sur cet investissement : pensez à la parabole des talents. Le seul à être expulsé de la présence du maître est celui qui n'a pas fait fructifier son talent (Mt 25. 27). Chaque aspect de notre vie est une occasion de faire preuve de fidélité en utilisant nos talents pour le bien des autres. 1- au travail par exemple : "Tout ce que ta main trouve à faire, avec ta force, fais-le..." (Ecc 9. 10). 2- avec nos biens et nos richesses : nous vivons dans des pays prospères, où les plus pauvres seraient considérés comme riches s'ils vivaient dans la majorité des autres pays du monde. 3- avec nos promesses et nos engagements : donner votre parole comme garantie n'a de valeur que si vous tenez toujours parole. Dieu ne nous demande pas d'être le meilleur possible, mais de donner le meilleur de nous-mêmes ! La valeur de la fidélité est cruciale aux yeux de Dieu. Pourquoi ? Parce "que Sa fidélité est grande" et Il tient à ce que nous Lui ressemblions !

"Retourne au pays de tes ancêtres, auprès de ta famille. Je serai avec toi..." Gn 31. 3

B-1 an : 2 R 15-16 & Lc 4 B-2 ans : Mi 1 & Pr 5

L'expression "une famille dysfonctionnelle" date des années 70-80 pour décrire une famille qui ne sait pas comment gérer ses enfants dont les problèmes collent à la peau même à l'âge adulte. Si celle au sein de laquelle vous avez grandi vous paraît une famille dysfonctionnelle typique, sachez que vous n'êtes pas unique dans ce cas ! L'écrivain irlandais George Bernard Shaw a dit un jour : "Je ne sais pas si des hommes habitent la lune, mais si c'est le cas, ils doivent se servir de la terre comme d'un gigantesque asile pour leurs malades mentaux !" Chaque famille est affectée par le péché et à ce titre peut être décrite comme dysfonctionnelle. Dieu sait que nous sommes tous dans ce cas, et Il ne craint pas de relever le défi de nous remettre à fonctionner comme Il l'a prévu. Considérez la vie de Jacob. Né dans une famille déchirée, Isaac aimant son fils aîné Esaü et négligeant son cadet et Rebecca préférant Jacob au détriment de son aîné, Jacob est obligé de s'exiler pour échapper au drame qui se prépare. Arrivé chez son oncle Laban, il se fait rouler par ce dernier, sournois comme lui et meilleur escroc, si cela est encore possible ! Si nous lisons aujourd'hui l'histoire de Jacob, Laban et Esaü, c'est pour comprendre comment Dieu œuvre dans le cœur de chacun d'entre nous. Nous sommes tous des individus brisés, corrompus et défectueux, des individus dont la conduite laisse à désirer, mais que Dieu veut transformer. Tout au long des années que Jacob passa loin de chez lui et du pays de la promesse, Dieu fut avec lui. Il ne l'abandonna pas, et, comme Il le lui avait promis, Il le ramena sain et sauf à son point de départ. Vous pouvez, vous aussi bénéficier de la même promesse. Quel que soit votre début dans la vie, rien ne peut effrayer Dieu ni Le choquer. Le secret est dans les mots : "Je serai avec toi"

Dimanche 6 - Sous l'influence de Christ (1)

"Car sans Moi vous ne pouvez rien faire" Jn 15. 5

B-1 an : 2 R 17-18 & Lc 5 B-2 ans : Mi 2 & Pr 6

Parfois nous associons l'expression "être sous influence" à la dépendance à l'alcool ou à la drogue. Ou nous disons que notre enfant est influençable, pour expliquer que ses décisions et ses choix sont dictés par une autre personne. Jésus nous révèle le secret de l'influence que peut avoir Son Esprit sur notre vie, dans une conversation qu'Il eut avec Ses disciples : " Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron... Je suis la vigne, vous êtes les sarments : celui qui demeure en Moi et en qui Je demeure, celui-là portera du fruit en abondance, car en dehors de Moi vous ne pouvez rien faire" (Jn 15. 1, 5). Le fruit dépend de l'influence exercée par la vigne sur le sarment. Toute branche coupée sèche et meurt, sans porter le moindre fruit. Le Créateur plante des graines de Son image dans chacun d'entre nous afin que nous devenions des branches qui portent beaucoup de fruit et qui reflètent le vrai caractère de Son Fils. Le vigneron qui parcourt ses vignes ne se soucie que d'une chose : des fruits qu'elles porteront bientôt. Les feuilles et les bourgeons ne sont pas importants, tout comme notre apparence et notre image extérieure comptent peu à Ses yeux. Il cherche à obtenir le maximum de fruits des branches ou des sarments qu'Il entretient sans cesse. En particulier en les taillant de deux manières : 1- en coupant et jetant les sarments qui ne donnent plus aucun fruit, mais qui pourraient saper la vitalité de la vigne. 2- en taillant les rejets qui poussent sur les branches porteuses de fruits, mais qui limitent leur production de beaux fruits. Ainsi la sève se concentre sur les plus beaux. Cela explique pourquoi Dieu permet les troubles et les difficultés qui jalonnent notre vie. Son objectif est de nous débarrasser des nombreuses choses inutiles qui feraient obstacle à notre capacité à produire des fruits qui Lui rendent gloire.

Lundi 7 - Sous l'influence de Christ (2)

"Celui qui demeure en Moi, comme Moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit." Jn 15. 5

B-1 an : 2 R 19-20 & Lc 6 B-2 ans : Mi 3 & Pr 7

Quel est l'outil de taille préféré par Dieu ? Sa Parole. La lettre aux Hébreux nous déclare : "La parole de Dieu est vivante, elle est pleine de force. Elle coupe mieux qu'une épée qui coupe des deux côtés. La parole de Dieu entre en nous en profondeur. Elle va jusqu'au fond de notre cœur, jusqu'aux articulations et jusqu'à la moelle" (Hb 4. 12). A mesure que nous lisons la parole de Dieu, Dieu commence par supprimer ce qui est mauvais et nuit à notre maturité spirituelle, puis, cette tâche achevée, Il taille ce qui est bon, mais qui empêche le meilleur de se développer. Comment la branche porte-t-elle du fruit ? En travaillant dur ? En imitant les autres ? Seulement en demeurant attachés à Jésus, en Le laissant pénétrer en nous comme la sève qui coule dans les sarments de la vigne. James Merritt illustre cette vérité par une analogie simple : si vous mettez un sachet de thé dans une tasse d'eau chaude, vous pouvez voir au bout d'une minute ou deux l'eau prendre une teinte caractéristique, celle des feuilles de thé du sachet. Le goût de l'eau se transforme aussi et l'eau devient peu à peu du thé. Plus vous laissez le sachet dans la tasse, plus le goût et l'apparence du thé deviendront puissants. Cela ressemble à l'influence de Christ en nous. Plus Il demeure en nous et nous demeurons en Lui, plus Son influence se fera sentir, et plus nous refléterons Son caractère. Remarquez que ce n'est pas la branche qui produit le fruit. Elle ne fait que le porter. C'est la vigne qui produit le fruit, qui fait monter la sève à travers la branche. Le secret est simple : demeurez en Jésus et laissez-Le demeurer en vous !

Mardi 8 - Sous l'influence de Christ (3)

"Si vous demeurez en Moi et que Mes paroles demeurent en vous... Demeurez dans Mon amour." Jn 15. 7,9

B-1 an : Ps 69-72 B-2 ans : Mi 4 & Pr 8

Que signifie "demeurez en Jésus et Lui en nous" ? 1- Tout d'abord Ses paroles doivent demeurer en nous. Ce qui signifie simplement étudier Sa Parole. Quand Il a promis de nous envoyer le Saint Esprit, Il a ajouté que Celui-ci "vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que Je vous ai dit" (Jn 14. 26). Les enfants de Dieu qui se plongent dans Sa Parole découvrent le visage de Jésus, le Fils de Dieu et le Saint-Esprit se charge par la grâce de Dieu de les transformer à l'image de Jésus, afin qu'ils reflètent la gloire de Dieu. 2- Ensuite nous devons porter les fruits produits par Jésus, ce qui se traduit par "accomplir l'œuvre de Dieu ici-bas, selon Sa volonté". Si nous demeurons sous Son influence, notre travail influencera les autres et leur transférera les bénédictions divines. 3- Enfin nous devons obéir à la volonté souveraine de Dieu. "Si vous gardez Mes commandements, vous demeurerez dans Mon amour, comme Moi J'ai gardé les commandements de Mon Père et Je demeure dans Son amour. Voici Mon commandement : que vous vous aimiez les uns les autres comme Je vous ai aimés. Personne n'a de plus grand amour que celui qui se défait de sa vie pour ses amis. Vous, vous êtes mes amis si vous faites ce que, Moi, Je vous commande" (Jn 15. 10, 12-14). Souvenez-vous qu'une branche coupée, un sarment détaché de la vigne, ne peut porter de fruit et demeure donc inutile. Sa destination finale est le feu. Mais la branche qui porte du fruit illustre la puissance surnaturelle de Dieu quand elle agit en nous et fait de nous les vainqueurs que Dieu a prévu que nous devenions. Avec un but ultime : que nous aidions les autres à devenir eux aussi des vainqueurs capables de porter beaucoup de fruit.

Si vous souhaitez découvrir la belle région du Périgord, pourquoi ne pas venir passer une semaine ou deux au Jardin des Amis du Seigneur, géré par SPPA, et où vous serez accueillis par des chrétiens ?

"Nous sommes transfigurés... de gloire en gloire ; telle est l'œuvre du Seigneur, qui est l'Esprit." 2 Co 3. 18

B-1 an : 2 R 21-22 & Lc 7 B-2 ans : Mi 5 & Pr 9

Etes-vous capable d'évaluer votre conduite avec honnêteté ? Pouvez-vous évaluer vos progrès, considérer d'où vous êtes parti, mais aussi imaginer jusqu'où vous pouvez aller ? Votre position aujourd'hui n'est pas votre ligne d'arrivée. Comme Moïse vous devez avoir une claire vision de cette ligne, pour motiver votre course et vos combats. Paul écrit : "Nous tous, le visage dévoilé, nous contemplons en Christ, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur ; ainsi, nous sommes transformés pour être semblables au Seigneur, et nous passons d'une gloire à une gloire plus grande encore" (2 Co 3. 18). En d'autres termes le changement se fait par palier, nous passons d'une gloire à une gloire plus grande encore. Apprécions la "gloire" qui est la nôtre aujourd'hui, sans envier celle des autres, plus avancés que nous sur le chemin. Satan cherche à nous voler cette joie, et fait tout pour nous persuader que nous ne méritons pas ce privilège ou que nous n'avons fait aucun progrès. Aussi devons-nous apprendre à vivre en nous appuyant sur la Parole de Dieu, sans faire confiance à nos impressions et nos sentiments. Dieu a promis qu'Il continuerait à travailler en nous jusqu'au dernier jour : "Je suis certain de ceci : Dieu, qui a commencé cette œuvre bonne parmi vous, la continuera jusqu'à son achèvement au jour de la venue de Jésus Christ" (Ph 1. 6). Nous sommes tous des chefs-d'œuvre en cours de rénovation. Jésus-Christ sait que nous n'avons pas encore atteint le stade de la perfection. Aussi se tient-Il "sur la brèche" (Ez 22. 30), intercédant pour nous sans cesse. Comment vous voyez-vous aujourd'hui ? Comme Dieu vous voit ? "Dieu a décidé par avance qu'Il ferait de nous Ses enfants par Jésus Christ..." (Ep 1. 5). Il vous voit comme Ses enfants. Sa Parole pour vous aujourd'hui est : comportez-vous comme des enfants de Dieu et cessez de vous dénigrer vous-mêmes !

Jedi 10 - Recevoir ou obtenir ?

"Nous, en effet, de Sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce sur grâce" Jn 1. 16

B-1 an : 2 R 23-25 & Lc 8 B-2 ans : Mi 6 & Pr 10

Notre société nous a conditionnés à chercher à obtenir ce que nous voulons, soit en l'achetant, soit en nous le procurant à la force de nos poignets. Aussi trouvons-nous souvent difficile d'accepter quelque chose qui nous est offert gratuitement. Jésus n'a pas dit : "Emparez-vous de ce dont vous avez besoin", mais Il a dit : "Demandez et vous recevrez, et ainsi votre joie sera complète" (Jn 16. 24). Ce verset est très simple, pourtant nous évitons souvent de nous approcher de Dieu pour Lui rappeler Ses promesses ou pour Lui demander de nous aider. Nous devons d'abord apprendre à recevoir de Ses mains "grâce sur grâce" avant de pouvoir donner aux autres à la mesure de ce que nous avons reçu. Souvenez-vous qu'en toutes choses Dieu ne vous permettra pas de réussir si vous ne vous appuyez pas sur Lui. L'orgueil est l'obstacle qui nous empêche de demander et donc de recevoir. L'humilité de cœur est indispensable pour accepter quoi que ce soit des mains de Dieu. Beaucoup d'entre nous voient l'humilité comme un trait de caractère que nous devons atteindre et développer en nous, alors que l'humilité, comme la foi ou la grâce, est un don de Dieu. Puisqu'Il connaît tout ce dont nous avons besoin, s'Il attend que nous demandions pour nous accorder, c'est pour que nous puissions toucher du doigt que nous dépendons entièrement de Lui et de Sa grâce. Si nous savons quelle est notre place dans la famille de Dieu, approchons-nous donc de Son trône avec audace et assurance, avec des expressions de reconnaissance sur les lèvres. En effet, Dieu aime donner à tous Ses enfants "grâce pour grâce". Alors pourquoi trouvons-nous difficile de recevoir ? Parce que notre nature terrestre s'y oppose ; comme l'a expliqué le sociologue Marcel Mauss, "nous sommes en position d'infériorité vis-à-vis de celui qui donne, nous nous sentons à sa merci, dépossédés de nous-mêmes." Voilà aussi pourquoi nous devons "crucifier notre chair chaque jour" !

Vendredi 11 - Une princesse courageuse (1)

"Au moment du massacre, Yochéba, fille du roi parvint à emmener un fils d'Ahazia, nommé Joas, et elle le cacha... de sorte qu'Athalie ne parvint pas à le faire mourir." 2 Ch 22. 11

B-1 an : 1 Ch 1-2 & Lc 9 B-2 ans : Mi 7 & Pr 11

Avez-vous entendu parler d'une princesse de Juda appelée Yochéba ? Avec un nom pareil, pas étonnant que vous connaissiez mieux Esther ou même Déborah ! Mentionnée dans 2 versets seulement (2 R 11. 2 et 2 Ch 22. 11), elle était mariée à un prêtre, Yoyada, devenu célèbre pour l'éducation qu'il donna au futur jeune roi, Joas. Elle se trouvait aussi être la demi-sœur du roi Ahazia de Juda dont le règne ne dura qu'un an. Voici son histoire. Nous sommes à Jérusalem en 841 av JC. La nouvelle arrive au palais que le roi Ahazia vient d'être assassiné par les hommes de Jéhu, que Dieu avait mandaté pour détruire toute la descendance d'Achab d'Israël, l'un des plus méchants rois de l'histoire biblique. Ahazia s'était retrouvé au mauvais endroit, au mauvais moment et venait d'en subir les conséquences. La mère du roi Ahazia, Athalie, quand elle apprend la nouvelle, ordonne l'assassinat de tous ses petits-enfants, afin de régner à Jérusalem à la place de son fils. Entre alors la princesse Yochéba, horrifiée à l'idée du massacre qui débute dans les chambres du palais. Elle se précipite auprès du petit Joas, encore dans sa chambre, parvient à le soustraire aux soldats envoyés par Athalie et vient le cacher dans le Temple où son mari officie chaque jour. Joas restera caché pendant 6 ans à cet endroit sans qu'Athalie ne découvre son existence. Adoratrice de Baal comme Jézabel, le Temple était le dernier endroit de Jérusalem où Athalie aurait imaginé faire la moindre recherche. La Bible continue en nous révélant que finalement le jeune garçon fut reconnu comme roi de Juda et Athalie exécutée (2 Ch 23). La Bible est remplie de ces petites anecdotes racontées en deux ou trois versets, qui néanmoins contiennent des événements d'une grande importance, si nous prenons la peine de faire un peu de recherches. Or cette princesse courageuse était soit la fille même d'Athalie, soit sa belle fille, la Bible ne révélant pas sa filiation exacte puisque son père avait eu probablement plusieurs femmes. Voyons demain les leçons à tirer de son histoire !

Samedi 12 - Une princesse courageuse (2)

"Une femme courageuse, qui la trouvera... Elle ceint de force ses reins et affermit ses bras" Pr 31. 10, 17

B-1 an : 1 Ch 3-4 & Lc 10 B-2 ans : 1 Ch 1 & Pr 12

Quelles leçons pouvons-nous tirer de l'histoire de Yochéba ? 1- c'était une femme courageuse avant tout. Salomon quand il décrit une femme de valeur utilise une expression réservée d'habitude aux hommes et plus particulièrement aux soldats : "elle ceint de force ses reins". Littéralement, elle relève sa tunique pour libérer ses jambes et ainsi pouvoir lutter comme un soldat dans la bataille ou courir plus vite comme le prophète Elie quand il quitta le mont Carmel : "La main du Seigneur fut sur Elie qui se ceignit les reins et courut en avant d'Achab jusqu'à Izréel" (1 R 18. 46). Dans sa détermination à défendre les intérêts divins, elle ne se préoccupa pas de la bienséance ! 2- elle était prête à tout pour bien agir, sans penser aux conséquences si elle était découverte. Dieu juge au cœur, et comme dans le cas de David devant Goliath, Il est prêt à soutenir celui qui lutte pour Sa cause. 3- elle était une lumière qui luit dans la nuit de l'oppression et du mal, comme nous tous devons l'être aussi (Mt 5. 14). A une période sombre de l'histoire d'Israël et de Juda, elle se fit chantre des lois divines, et ainsi encouragea le retour à Dieu que le futur roi Joas accomplirait bientôt. 3- son histoire prouve, si cela était encore nécessaire, que Dieu s'est souvent servi de femmes pour faire avancer Ses plans même au sein de sociétés patriarcales. 4- quand Dieu réclame notre engagement, nous devons être prêts à répondre "présents" sans tergiverser ou chercher des excuses. Son appel ne souffre pas de retard : "Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas bon pour le royaume de Dieu" (Lc 9. 62). 5- même aux pires moments de l'Histoire, Dieu intervient toujours pour préserver Son œuvre et soutenir les Siens. Un dernier détail : l'action héroïque de cette princesse courageuse préserva la juste lignée de David d'où plus tard naquit le Christ, démontrant ainsi comment Dieu suscite toujours des hommes ou des femmes de foi pour contrecarrer les plans de Satan !

"Puissiez-vous connaître Son amour..." Ep 3. 19

B-1 an : 1 Ch 5-6 & Lc 11 B-2 ans : 1 Ch 2 & Pr 13

L'amour de Dieu n'a rien à voir avec votre personnalité. Les autres vous aiment sous certaines conditions, mais pas Dieu. Il vous aime parce qu'Il a décidé de vous aimer. Son amour constant, spontané et sans raison, ne dépend que de Lui et n'est provoqué que par un choix conscient de Sa part. Ecoutez : "Si le Seigneur s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est pas parce que vous étiez un peuple plus nombreux que les autres, en fait vous étiez un peuple peu nombreux par rapport aux autres, mais c'est parce que le Seigneur vous aime..." (Dt 7. 7-8). Vous ne pouvez jamais mériter Son amour, pas plus que vous ne pouvez L'influencer d'aucune façon. Paul a écrit : "Dieu a prouvé à quel point Il nous aime en envoyant le Christ mourir pour nous alors que nous étions encore pécheurs" (Rm 5. 8). Il n'y a pas d'autre point de référence. Rien, dans tout l'univers, ne peut être comparé à l'amour de Dieu. Votre succès matériel n'est pas la preuve de l'amour de Dieu à votre égard pas plus que vos difficultés ne prouvent qu'Il a cessé de vous aimer ! Jésus a dit : "Demeurez dans Mon amour" (Jn 15.9). Mais pour demeurer dans Son amour, il faut que vous vous sentiez bien chez Lui ! Votre demeure est l'endroit où tout le monde vous connaît, où vous vous sentez en sécurité et toujours le bienvenu. Jean a écrit : "Nous établissons notre demeure permanente dans Son amour..." (1 Jn 4. 16 TM). Demeurer dans Son amour veut dire que vous vous accrochez à Christ comme une branche de vigne s'enroule autour du cep. La branche se sépare-t-elle du cep ? Si elle le fait, elle meurt. La branche peut-elle interrompre le flot de sève qui vient du cep ? Non, elle doit en recevoir sa nourriture 24 heures sur 24. Accepteriez-vous de dire que la branche dépend à cent pour cent du cep de vigne ? Ecoutez : "Une branche ne peut pas porter de fruit par elle-même, sans être unie à la vigne. De même vous ne pouvez pas porter de fruit si vous ne demeurez pas unis à Moi" (Jn 15. 4). Sa Parole pour vous aujourd'hui : "demeurez dans Son amour !"

Lundi 14 - Magnifiez le Seigneur !

"Tu ne te fabriqueras aucune idole..." Ex 20. 4

B-1 an : 1 Ch 7-8 & Lc 12 B-2 ans : 1 Ch 3 & Pr 14

Un microscope électronique permet de magnifier des objets minuscules qui peuvent ensuite être mieux observés, analysés et compris. De même si vous magnifiez le Seigneur, vous augmentez votre compréhension de Son caractère, de Sa personnalité. Vous cernez d'autant mieux Ses desseins à votre égard et Sa volonté devient plus claire. En exaltant Son nom, vous concentrez votre esprit sur Sa personne, Sa grandeur, Sa toute-puissance, vous oubliez vos limitations et diminuez l'importance de vos problèmes. Quand Jésus enseigna à Ses disciples de prier Il mit en évidence la nécessité de glorifier Dieu en commençant et en finissant notre prière : "Notre Père qui es aux cieux, Ton nom soit santifié, Ton règne vienne... Car à Toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire. Amen" (Mt 6. 9, 13 Ostervald). Cela fait écho à la fameuse déclaration de David : "Acclamez le Seigneur... entrez devant Lui avec allégresse. Reconnaissez que le Seigneur est Dieu. Il nous a créés et nous sommes à lui... Entrez par Ses portes en rendant grâce, dans Ses parvis en Le louant ; célébrez-Le, bénissez Son nom" (Ps 100. 1-4). En magnifiant, célébrant Son nom, nous apprenons à nous rapprocher de Lui et à faire de Lui le Maître incontesté de notre vie. Eugène Peterson, dans sa paraphrase de la Bible (The Message) traduit ainsi les paroles de Paul : "Dieu a ressuscité Jésus des morts et Lui a donné un trône au fin fond des cieux, avec comme responsabilité de gérer la marche de l'univers, des galaxies les plus lointaines aux gouvernements de tous les pays, aucun nom ou puissance n'échappant à Son contrôle. Et pas seulement dans le présent mais aussi pour toute l'éternité. Tout Lui a été confié, sans exception. C'est Lui qui a le dernier mot en toutes choses. Christ règne sur tout et en tous..." (Ep 6. 20-23). Sa Parole pour vous aujourd'hui est "Magnifiez le Seigneur !"

Mardi 15 - Le principe de Rebecca (1)

"Je puiserai aussi pour tes chameaux, jusqu'à ce qu'ils aient assez bu." Gn 24.19

B-1 an : 1 Ch 9-10 & Lc 13 B-2 ans : 1 Ch 4 & Pr 15

Un jour, alors que Rebecca se tenait près d'un puits, un vieil homme s'approcha pour lui demander à boire. Elle acquiesça sans hésiter. Puis elle offrit d'abreuver ses chameaux. Et cette offre n'était pas une mince affaire ! Un seul chameau peut boire jusqu'à 80 litres d'eau. Calculons un peu : il avait 10 chameaux, 80 litres chacun cela fait 800 litres à tirer du puits avec un seau de 20 litres, d'où 40 fois l'effort de le remonter du fond du puits ! Sans doute plus de deux heures de travail sans interruption ! Ce que Rebecca ne pouvait savoir alors, c'est que son geste généreux allait bouleverser sa vie. Elle était sans doute à cent lieues d'imaginer que son action était la réponse à la prière du vieux serviteur et faisait partie du plan de Dieu. Ces fameux chameaux l'emmèneraient bientôt jusqu'aux tentes d'Isaac. En obéissant à l'impulsion de son cœur, elle fit un geste qui l'amena à devenir la femme de ce dernier, héritier de la fortune d'Abraham et lointain ancêtre de notre Seigneur Jésus ! Rebecca n'hésita pas à aller au-delà de la demande du vieil homme, qui n'était autre qu'Eliezer, le fidèle serviteur d'Abraham. Sa générosité contraste de manière flagrante avec l'attitude normale des gens de notre société. Elle affirma ainsi : "Je ferai encore plus que ce que vous me demandez." De nos jours beaucoup de nos contemporains pensent : "Je ferai le strict minimum de ce que je dois faire et j'essaierai d'en tirer le maximum !" Malheureusement cet esprit est présent même au sein de la famille de Dieu. Pourtant Jésus nous a dit : "Si quelqu'un te réquisitionne pour faire un mille, fais-en deux avec lui" (Mt 5. 41). Le principe que nous enseigne Rebecca est le suivant : si vous recherchez au cours de votre vie les moindres occasions de vous montrer généreux, votre attitude vous rapportera beaucoup !

Mercredi 16 - Le principe de Rebecca (2)

"Tu as agi avec bonté..." Gn 24. 14

B-1 an : 1 Ch 11-12 & Lc 14 B-2 ans : 1 Ch 5 & Pr 16

Avant de quitter Rebecca, tirons trois leçons supplémentaires de son attitude généreuse :
1- Si vous donnez avec grande générosité, vous recevrez beaucoup plus que ce que vous pouvez imaginer ! Jésus a dit : "Dieu vous mesurera avec la mesure que vous aurez employée pour mesurer les autres" (Mt 7. 2). Nous déterminons la mesure de la bénédiction divine en fonction de notre générosité envers les autres. Rebecca donna beaucoup plus que ce qu'on lui avait demandé et reçut bien au-delà de ce qu'elle aurait pu rêver. Elle devint l'arrière-arrière-(35 fois)- grand-mère du Messie ! Donnez autant que vous le pouvez ; vous serez bouleversé de découvrir ce que Dieu vous donnera en retour.
2- Si vous donnez généreusement, votre entourage, tous ceux que vous aimez jouiront des bénédictions qui en découleront. Quand le serviteur d'Abraham révéla son identité il déballa ses valises qui étaient pleines de magnifiques vêtements et de bijoux en or massif pour les offrir non seulement à Rebecca mais aussi à sa mère et à son frère. Les récompenses qui accompagneront votre générosité rejailliront aussi sur tous ceux qui vous sont proches.
3- Si vous donnez généreusement, les conséquences de votre générosité rejailliront bien souvent sur les générations futures, même après votre départ de cette terre ! Au moment où vous donnez vous ne pouvez imaginer comment votre action influencera la vie de gens qui ne sont pas encore nés, mais réfléchissez un peu à ce que serait notre monde si Michel-Ange avait décidé : "Les plafonds, ce n'est pas mon affaire", si Noé avait déclaré : "Les bateaux, ce n'est pas mon affaire", si David avait affirmé : "Goliath, ce n'est pas mon affaire", si Marie avait pensé : "La conception miraculeuse, ce n'est pas mon affaire", si Paul avait dit : "Ecrire des lettres ne me concerne pas" ou si Jésus avait dit : "La croix, ce n'est pas mon affaire" ! Une vie dominée par la générosité influencera toujours les générations futures et restera dans la mémoire de ceux qui vous suivront.

"Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent..." Rm 12.15

B-1 an : Ps 73-76 B-2 ans : 1 Ch 6 & Pr 17

Vous souvenez-vous de l'émotion que vous ressentiez, enfant, quand votre famille et vos amis fêtaient votre anniversaire ? Vous étiez le centre des festivités, n'est-ce pas ? Aujourd'hui vous êtes plus âgé, vous avez acquis de la sagesse, de la maturité et peut-être de l'humilité. Vous ne vous sentez plus le centre du monde ! Pourtant si quelqu'un vous félicite pour votre réussite dans un domaine ou un autre, vous appréciez d'être reconnu, ne serait-ce que le temps de quelques phrases aimables. Au sein de toute relation se niche le désir d'être célébré et apprécié par l'autre. Paul déclare : "Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent et pleurez avec ceux qui pleurent". En vérité, pleurer avec les autres s'avère souvent plus facile que se réjouir avec les autres. Aucun sentiment de jalousie ne peut s'immiscer dans notre cœur quand nous pleurons avec ceux qui souffrent. Nous nous sentons alors, d'une certaine façon, un peu supérieurs, alors que célébrer la réussite des autres sans ressentir une sorte d'injustice est bien plus difficile. C'est comme si nous imaginions que leur réussite s'est accomplie à nos dépens. Et les envier devient la suite logique de nos pensées. Si Jésus savait pleurer avec ceux qui pleurent, par exemple après la mort de Son ami Lazare, Il savait aussi se réjouir avec ceux qui étaient dans la joie. Quand les 70 disciples qu'Il avait envoyés en mission sont revenus "dans la joie" (Lc 10. 17), Jésus fut transporté de joie Lui-même (Lc 10. 21-24). Si Dieu peut rayonner de joie quand Il est proche de nous comme l'exprime Sophonie : "Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi : Il est fort et Il t'assure la victoire, Il rayonne de bonheur à cause de toi, Son amour te donne une vie nouvelle, Il pousse des cris joyeux à ton sujet" (So 3. 17), comment pourrions-nous refuser de nous réjouir avec ceux qui se réjouissent ?

Vendredi 18 - La Parole de Dieu a toujours le dernier mot !

"Seigneur, dans le ciel, Ta parole est fixée pour toujours." Ps 119. 89

B-1 an : 1 Ch 13-14 & Lc 15 B-2 ans : 1 Ch 7 & Pr 18

Dr Martyn Lloyd-Jones a dit : "Tout ce qui compte c'est l'Esprit et la Parole, l'Esprit qui couvre la Parole, l'Esprit qui règne en nous alors que nous lisons la Parole..." Vous dites : "C'est impossible..." mais Sa Parole dit : "Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu (Lc 18. 27). Vous dites : "Je suis à bout de forces..." , mais Il vous dit : "Ceux qui comptent sur le Seigneur recevront des forces nouvelles" (Es 40. 31). Vous affirmez : "Personne ne m'aime !" mais Il répond : "Je t'aime d'un amour éternel !" (Je 31. 3). Vous gémissiez : "Je ne peux continuer !" et Il vous dit : "Ma grâce te suffit" (2 Co 12. 9). Vous déclarez : "Je ne sais plus que faire" et Sa Parole vous répond : "Il guidera tes pas" (Pr 3. 6). Vous dites : "Je suis incapable de faire ceci" et Sa Parole affirme : "Je suis capable de tout, grâce au Christ qui me rend fort" (Ph 4. 13). Vous dites : "Cela n'en vaut pas la peine" mais Sa Parole affirme : "Ne nous lassons pas de faire le bien ; car si nous ne nous décourageons pas, nous aurons notre récolte au moment voulu"(Ga 6. 9). Vous dites : "Je ne peux pas me pardonner..." et Sa Parole vous dit : "Dieu vous a pardonné en Christ" (Ep 4. 32). Vous dites : "Je ne peux pas joindre les deux bouts !" et Sa Parole affirme : "Dieu pourvoira à tous vos besoins..." (Ph 4. 19). Vous admettez : "J'ai peur !" et Sa Parole vous dit : "Dieu ne nous a pas donné un esprit de peur mais un esprit de force..." (2 Tm 1. 7 TP). Vous dites : "Je ne peux pas y faire face" et Sa Parole vous dit : "Décharge-toi de tes soucis sur le Seigneur et Il te soutiendra..." (Ps 55. 22). Vous dites : "Je ne suis pas assez intelligent !" et Il vous répond : "Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu..." (Jc 1. 5). Vous dites : "Je me sens si seul" et Il vous affirme : "Je ne te délaisserai jamais, Je ne t'abandonnerai jamais" (He 13. 5). Billy Sunday a dit un jour : "La Parole de Dieu est ma terre ferme et si ce livre venait à s'effondrer, je m'effondrerais à coup sûr avec lui !" Laissez donc Sa Parole avoir toujours le dernier mot !

"Ton créateur est ton époux : l'Éternel des armées est Son nom ; et ton rédempteur est le Saint d'Israël : Il se nomme Dieu de toute la terre." Es 54. 5

B-1 an : 1 Ch 15-16 & Lc 16 B-2 ans : 1 Ch 8 & Pr 19

L'adoration, c'est la capacité à dire et à vivre notre amour et notre révérence au Dieu Seigneur, notre créateur, le père de tous et de chacun. Or, le chrétien ne doit pas être avare d'adoration ; il en va de sa position face à Dieu. Il y a, dans le monde et autour de nous, bien des gens qui pensent que Dieu existe sans doute, sous une forme ou sous une autre, sous un nom ou sous un autre. Mais cela ne fait pas de tous ces gens des adorateurs. Et même le chrétien peut ne pas être un véritable adorateur. Il peut parler de son attachement à Dieu, voire de son admiration, et s'en tenir là. Il peut considérer Dieu comme un concept valable, comme un maître à écouter, comme une idée à suivre ; mais être séduit par une philosophie, voire un message positif, et devenir le sujet d'un maître, ce n'est pas encore être adorateur. Parfois, on imagine que la louange est adoration. C'est un peu vrai, mais l'adoration est plus que du chant. L'adorateur est celui qui aime passionnément. Il y a en lui une ferveur intense et spirituelle ; quelque chose du soupirant, de l'amoureux. D'ailleurs, la Bible présente parfois Dieu comme une personne dont on tombe amoureux. Les mots qu'elle utilise font penser à ceux d'un amant. Cela explique pourquoi aller vers d'autres dieux, c'est commettre l'adultère. Dieu le père devient l'amoureux et le peuple d'Israël sa fiancée. Dans le Nouveau Testament, Jésus, Fils de Dieu, devient l'époux et l'église l'épouse. L'apôtre Paul utilise des images fortes lorsqu'il écrit aux chrétiens de Corinthe : "Je suis jaloux à votre sujet, d'une jalousie qui vient de Dieu : je vous ai promis en mariage à un seul époux, le Christ, et je désire vous présenter à Lui comme une vierge pure" (2 Co 11.2). Cette relation intense et profonde est un aspect de l'adoration. Une autre facette de l'adoration est la capacité à reconnaître en Dieu le Seigneur, le maître devant lequel on s'incline avec respect. Comment s'exprimera votre adoration aujourd'hui ?

Dimanche 20 - Parlons Amour

"Pensez-vous que ces Galiléens aient été de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens ?" Lc 13. 2

B-1 an : 1 Ch 17-18 & Lc 17 B-2 ans : 1 Ch 9 & Pr 20

Aimer, voilà le thème récurrent de toute la Bible ; l'amour du frère, de la sœur, du prochain et même de l'ennemi. Cependant, l'amour à l'égard des frères et des sœurs est le premier laboratoire où s'expérimentent et se vivent l'affection, l'amitié, la solidarité, la compassion, le partage. Cet amour, qui devrait être évident, est celui qui cimente le peuple de Dieu dont nous sommes, et qui doit se manifester sans modération. Il est évident que nous avons, avec nos frères et nos sœurs en Christ, des expériences communes ; nous appartenons à la même tribu. Les frères et les sœurs sont ceux qui partagent la même foi puisqu'ils sont au bénéfice de la même action de Dieu dans leur vie. Si nous ne sommes pas capables de nous aimer entre nous, alors nous faisons Dieu menteur et nous ruinons le témoignage, voire le message de la Bible. C'est ce que Jean, l'apôtre de l'Amour, écrit dans sa première lettre : "Celui qui dit être dans la lumière et ne pas aimer son frère est encore dans les ténèbres. Quiconque n'aime pas son frère est un meurtrier. Si quelqu'un dit "J'aime Dieu" tout en haïssant son frère, c'est un menteur. Car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?" Ces arguments sont plus implacables encore que nos excuses et les bonnes raisons que nous aurions de ne pas aimer. En effet, même dans l'église, tous ne sont pas "aimables" ! Cependant, le monde extérieur, nos voisins, nos amis, nos parents, nos enfants, à qui nous tentons de parler de Dieu et de son amour, ne pourront croire en nos paroles que s'ils peuvent vérifier que nous nous aimons entre héritiers de l'amour dont nous parlons. Si parfois vous avez du mal à aimer, pensez que pour la personne qu'il vous est difficile d'aimer, Jésus a aussi donné Sa vie, comme pour vous. Cela remet les pendules à l'heure.

"Accueillez-vous les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu." Rm 15. 7

B-1 an : 1 Ch 19-20 & Lc 18 B-2 ans : 1 Ch 10 & Pr 21

Accueil de l'autre ; quel programme ! Dans cette mission, il convient de saisir que, sans amour, il ne peut y avoir de véritable accueil. Nous sommes dans une société qui a tendance à nous dresser les uns contre les autres. Tous les racismes sont exacerbés. Les étrangers sont montrés du doigt et menacés du poing. On évoque le racisme anti-Blancs dans les banlieues. On monte d'ailleurs les banlieues contre les beaux quartiers, les pauvres contre les riches, les ouvriers contre les actionnaires, les électeurs contre les élus, et la liste est sans fin. Et les clans se dressent les uns contre les autres : c'est à qui mettra le plus d'huile sur le feu. Nous sommes loin de l'accueil de l'autre et du "Vivre ensemble". Ce qui freine l'accueil, c'est la peur de l'autre, surtout s'il est différent. Or, les différences sont multiples, et nombreuses sont les raisons d'avoir peur : il n'est pas comme moi, ne pense pas comme moi, n'a pas la même culture, croit des choses que je refuse, ses conceptions ne sont pas les miennes ; il est tellement différent qu'il en devient menaçant pour ce que je suis, ce que je crois, ce que j'aime, ce que sont mes certitudes ! Pourtant, l'autre est ce qu'il est, et son essentiel n'est pas dans les différences. On ne peut pas réduire une personne aux différences qu'elle a par rapport à soi ! Accueillir l'autre, c'est être ouvert à ce qu'il est, et à ce qu'a été son histoire, son vécu, ses idées, ses amours, ses peines, ses rêves, ses espérances et ses limites. C'est attester que nous sommes de la même humanité et que cette humanité n'a qu'une seule origine : Dieu. C'est admettre que pour lui aussi, Jésus est mort et ressuscité. C'est élargir ses horizons pour partager ce qui donne sens à la vie. En tant que chrétien, c'est prendre en compte la personne face à soi, et désirer ardemment qu'elle puisse vivre, comme chacun d'entre nous, de l'amour de Dieu.

Mardi 22 - Le triple A : Adoration - Amour - Accueil

"Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que Mon Père sera glorifié, et que vous serez Mes disciples." Jn 15. 8

B-1 an : 1 Ch 21-22 & Lc 19 B-2 ans : 1 Ch 11 & Pr 22

Le triple A est la note maximale qu'une entreprise ou un pays puisse obtenir auprès des agences de notation. On mesure ainsi la solvabilité d'un État ou d'une entreprise. L'Église se doit d'obtenir cette note vu la mission qui lui incombe. Jésus disait : "Vous êtes la lumière du monde." Ce n'est pas rien d'être comme un phare dans la nuit du monde et dans celle de notre prochain. Le Seigneur ajoute : "On ne met pas la lampe sous la table, mais sur la table ; ainsi elle éclaire toute la maison. Que votre lumière brille donc parmi les hommes !" Il disait encore : "Vous êtes le sel de la terre ; si le sel perd de sa saveur, il n'est plus bon à rien et peut être jeté." En tant que chrétiens, nous devons être de vrais adorateurs, tournés vers Celui de qui nous recevons tout, mais nous avons obligation également de nous tourner vers les autres. L'adoration doit faire naître en nous le besoin impérieux de partager les richesses d'en haut que nous recevons. Nous devons être lumière et sel pour quelqu'un ! Une action première est de faire part de notre foi parce que la foi en Dieu ne permet pas seulement de donner enfin un sens à la vie, mais elle la sauve. Elle fait passer de la mort à la vie, et même à la vie éternelle. L'apôtre Jacques écrit : "Certes, vous faites bien si vous accomplissez la loi du Royaume, telle que l'Écriture la présente : 'Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.' Mais si vous agissez avec partialité, vous commettez un péché et la loi vous condamne parce que vous lui désobéissez" (2. 8-9). Ne pas accueillir l'autre, c'est lui refuser ce que Dieu offre à tous ! Si j'aime Dieu et si je l'adore, si j'aime mon frère et ma sœur, si j'aime mon prochain, je ne peux que chercher à "sauver" les uns et les autres. Non à sauver, car je ne suis pas sauveur, mais adorateur du Sauveur ; je dois donc montrer où se trouve le salut. C'est en cela que nous sommes chrétiens, c'est-à-dire "petits Christ".

"Que vos paroles soient toujours agréables et pertinentes ; sachez répondre à chacun de la bonne manière." Col 4. 6

B-1 an : 1 Ch 23-24 & Lc 20 B-2 ans : 1 Ch 12 & Pr 23

Lorsque Daniel et ses amis arrivèrent à la cour de Nabuchodonosor, ils furent confrontés à un dilemme. Allaient-ils accepter de manger les mets du roi ou rester fidèles aux recommandations divines qu'ils étaient censés suivre, même captifs à Babylone. Comment résoudre le problème sans offenser le roi ni déplaire à Dieu ? En faisant preuve de beaucoup de tact. "Le tact, c'est l'art de dire ce que l'on pense sans faire de son interlocuteur un ennemi" a dit Isaac Newton. Imitons Daniel qui, malgré sa jeunesse, sut gérer une situation difficile, sans se mettre à dos le chef du personnel à qui le roi avait confié l'éducation de Daniel et de ses compagnons. Celui-ci écouta certes avec bienveillance la requête du jeune hébreu, mais la refusa (Da 1. 10). Daniel choisit donc de se taire et attendit d'être seul avec l'intendant chargé de s'occuper d'eux, pour lui proposer un marché peu dangereux pour les deux parties, puisqu'aucune autre personne ne devait être mise au courant. Quelles leçons pouvons-nous en tirer ? 1- Choisissons avec soin le bon interlocuteur quand nous voulons discuter de tout sujet qui nous tient à cœur. Ne perdons pas notre temps à exposer notre point de vue à tort et à travers. 2- Soyons précis dans nos exposés et osons suggérer des solutions acceptables pour tous. Daniel fit en sorte que l'intendant se rende compte lui-même que le régime choisi par Daniel était meilleur et donnait un résultat satisfaisant. Parfois mieux vaut laisser croire à notre interlocuteur qu'il est la source de la solution, même si nous l'avons mis sur la piste ! Notez que l'intendant ne se précipita pas dans le bureau du chef du personnel pour lui dévoiler qu'il avait changé le régime des jeunes hébreux. La Bible nous dit que l'intendant "emportait les mets et le vin de leur repas et leur donnait des légumes" (v. 16). Discrétion, pertinence des suggestions, et surtout choix au préalable de la bonne attitude à adopter. Daniel n'a pas décidé à la dernière minute de refuser le régime du roi ; il avait "résolu" à l'avance de se comporter ainsi (v. 8). N'attendons pas d'être confrontés à des choix difficiles pour adopter le bon comportement !

Jeudi 24 - Comment Dieu se présente Lui-même (1)

"Moïse dit : fais-moi voir Ta gloire !" Ex 33. 18

B-1 an : 1 Ch 25-26 & Lc 21 B-2 ans : 1 Ch 13 & Pr 24

Développer une relation durable et profonde avec une autre personne, que ce soit dans le domaine économique, amical ou amoureux, exige d'apprendre à connaître la personnalité de l'autre. Une connaissance superficielle ne débouchera jamais sur une relation intense capable de surmonter des difficultés. Moïse avait déjà rencontré Dieu, près d'un buisson ardent (Ex 3. 6). Celui-ci lui avait alors dévoilé Son nom : "Je suis celui qui est" (v. 14), mais cela ne suffisait plus au prophète. Il voulait aller plus loin dans sa connaissance de Dieu, ce qui était légitime puisqu'il voulait découvrir les plans divins à son égard et concernant le peuple dont il avait pris la tête. Si quelqu'un se présente à vous et vous donne sa carte professionnelle, vous y découvrez son nom, sa profession et peut-être son numéro de téléphone et son adresse, mais cela ne vous permet pas de comprendre sa personnalité, ses rêves, ses ambitions ni son caractère. Moïse avait donc besoin d'entrer davantage dans l'intimité de Dieu. Aussi demanda-t-il à Dieu de lui révéler Ses plans (v. 13), mais Dieu n'acquiesce pas à sa requête. En fait Il lui explique que Sa présence à ses côtés devrait lui suffire : "Je marcherai Moi-même avec toi... J'accomplirai aussi cette parole que J'ai prononcée, car tu as obtenu Ma faveur, et Je te connais par ton nom" (v. 14, 17). Une réponse qui ne satisfait pas vraiment Moïse ! Il pousse plus loin : "Fais-moi voir Ta gloire !" Devinez l'amusement de Dieu quand Il entend l'audacieuse demande du prophète ! La réplique divine est fascinante : "Je ferai passer devant toi Ma bonté, et Je proclamerai devant toi le nom de l'Eternel." (v. 19). Répétition donc de Son nom, puis "Je fais grâce à qui Je fais grâce..." En d'autres termes, "Moïse, c'est Moi qui décide et là tu dépasses les bornes ! Nul ne peut Me voir et survivre à une telle révélation !"

Vendredi **25** - Comment Dieu se présente Lui-même (2)

"L'Éternel descendit dans la nuée... et proclama le nom de l'Éternel : " L'Éternel, l'Éternel, Dieu compatissant..." Ex 34, 5

B-1 an : 1 Ch 27-29 & Lc 22 B-2 ans : 1 Ch 14 & Pr 25

Quand Dieu se présente, c'est d'abord en proclamant Son nom, en répétant qu'Il est Celui qui existe depuis l'éternité et qui n'a pas de fin, le seul Dieu qui se suffise à Lui-même et que personne ne peut voir dans son intégralité. Il est Yahweh El, le Dieu (El) qui est Celui qui est (Yahweh). Mais ensuite Il décrit majestueusement Sa personnalité : Il est le "Dieu compatissant et clément, patient et grand par la fidélité et la loyauté, qui conserve Sa fidélité jusqu'à la millième génération, qui pardonne la faute, la transgression et le péché, mais qui ne tient pas le coupable pour innocent, qui fait rendre des comptes aux fils et aux petits-fils pour la faute des pères, jusqu'à la troisième et la quatrième génération !" (v. 6-7). La seule réaction de Moïse est de se jeter à terre, la tête courbée devant Dieu et de L'adorer. Décortiquons un peu la description que Dieu fait de Lui-même : en premier Dieu affirme Sa bonté et Sa capacité à pardonner, puis Sa fidélité et Sa loyauté. Paul s'est fait l'écho de cette affirmation quand il écrit : "Si nous Lui sommes infidèles, Lui demeure fidèle, car Il ne peut se renier Lui-même" (2 Tm 2. 13). Remarquez la "limite" de Sa fidélité : "jusqu'à la millième génération". Ce qui équivaut à couvrir l'Histoire de l'humanité ! Dieu n'en a pas encore fini de prouver Sa fidélité envers nous et Sa volonté de pardonner nos péchés. Comme en passant, Il ajoute qu'Il ne saurait tenir le coupable comme innocent, en raison de Son absolue sainteté. C'est l'autre face de la personnalité divine que nous ne saurions oublier : Dieu est Amour, oui, mais Il est trois fois saint et ne peut donc passer l'éponge sur les fautes non repenties. La Bible nous avertit : "Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Chacun récoltera ce qu'il aura semé" (Ga 6. 7). De quoi réfléchir, ne croyez-vous pas ?

Samedi **26** - Sa Parole peut renouveler votre intelligence...

"Soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence..." Rm 12. 2

B-1 an : Ps 77-80 B-2 ans : 1 Ch 15 & Pr 26

Pourquoi vouloir "renouveler son intelligence" ? Parce que si vous ne le faites pas, vous risquez de conserver votre mentalité d'esclave, comme les Israélites au sortir du pays d'Égypte. Ils avaient quitté le pays qui les avait opprimés pendant plusieurs siècles, mais même libres et sous la protection divine, ils ne cessaient de rêver à ce qu'ils avaient abandonné, en embellissant chaque détail de leur vie antérieure. Surtout quand les circonstances différaient un peu de ce qu'ils avaient imaginé ! Il leur a fallu plus de quarante ans pour se débarrasser des bagages du passé qu'ils trimballaient depuis leur sortie d'Égypte. Le mot grec traduit par "renouveler" (*metemorphote*, qui a donné métamorphose) est intéressant car il est utilisé par chaque évangéliste pour décrire un événement quelque peu différent : celui de la transfiguration de Jésus. John Piper fait remarquer qu'il est possible de "ne pas se conformer aux habitudes de ce monde" sans pour autant être transformé intérieurement. Lors de la transfiguration "Son visage resplendit comme le soleil, Ses vêtements devinrent blancs comme la lumière" (Mt 17. 2). Voilà l'objectif du "renouvellement de notre intelligence", selon l'apôtre : devenir spirituellement semblable à Jésus, en attendant le jour où cette transformation deviendra réelle, extérieurement, ou, comme Jésus le déclare, sous la plume de Matthieu : "Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père" (Mt 13. 43). Transformez donc votre intelligence en vous plongeant chaque jour dans Sa Parole. Elle contient toutes les promesses de Dieu pour vous, mais encore faut-il que vous les connaissiez ! Sa Parole pour vous aujourd'hui est : acceptez Ses promesses et vous serez transfiguré chaque jour davantage à Sa ressemblance !

"Proclame la parole de Dieu avec insistance, que l'occasion soit favorable ou non..." 2 Tm 4. 2

B-1 an : 2 Ch 1-2 & Lc 23 B-2 ans : 1 Ch 16 & Pr 27

Avant son exécution, l'apôtre Paul écrit à son protégé, Timothée, pour l'encourager à prêcher la vérité avec fermeté, "avec insistance" même. Pourquoi Paul trouve-t-il si important d'adjurer Timothée à enseigner la vraie doctrine ? Il explique: "le temps viendra où les gens ne voudront plus écouter le véritable enseignement. Mais ils suivront leurs mauvais penchants, et ils s'entoureront d'une foule de maîtres qui leur diront ce qu'ils aiment entendre. Ils fermeront leurs oreilles à la vérité..." (2 Tm 4. 3-4). En écrivant ces lignes, Paul ne faisait que suivre l'avertissement de Jésus Lui-même : "Car de faux christes et de faux prophètes se lèveront ; ils accompliront des signes impressionnants et des prodiges pour égarer, si possible, même ceux que Dieu a choisis" (Mt 24. 24). Aujourd'hui nous voyons d'année en année une érosion de l'enseignement de la "saine doctrine" ancrée dans la Parole de Dieu. Une conférence sur la louange remplira des salles, mais essayez de faire de même avec un séminaire sur des sujets comme la sainteté divine, le besoin de pureté dans le mariage, ou encore la nécessité de la repentance dans toute conversion ; vous risquez d'avoir quelques difficultés à attirer des foules ! Pasteur, si vous osez prêcher sur le coût à payer pour devenir disciple de Jésus ou sur l'exigence de porter sa croix chaque jour, vous risquez d'être vite taxé de "légaliste" ! Mieux vaut, si vous souhaitez faire plaisir à votre auditoire, prêcher sur l'amour divin, la grâce et le pardon des péchés. Mais savez-vous que dans l'expression "saine doctrine" (v. 3), la racine du mot "saine" a donné le mot hygiénique ? En d'autres termes prêcher la vérité biblique engendre une bonne santé et apporte la guérison. Paul nous parle de chrétiens de Corinthe qui s'étaient détournés de la vérité biblique. Il écrit : "C'est pour cette raison que beaucoup... sont malades et faibles, et que plusieurs sont morts. Si nous commençons par nous examiner nous-mêmes, nous éviterions de tomber sous le jugement de Dieu..." (1 Co 11. 31-32). Notre responsabilité est de proclamer la vérité divine telle que la Bible nous la présente.

Lundi 28 - Proclamons la vérité ! (2)

"Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle..." Ac 2. 42

B-1 an : 2 Ch 3-4 & Lc 24 B-2 ans : 1 Ch 17 & Pr 28

Quels conseils l'apôtre nous offre-t-il pour demeurer ancrés dans la vérité ? 1- Au lieu de débattre sur des points de doctrine, efforçons-nous de nous en tenir à ce que la Bible nous enseigne. Jésus est la vérité et notre foi tourne autour de cette affirmation. Accepter un compromis entre ce que la Parole de Dieu nous affirme et les opinions prévalentes dans notre société, ou suggérer que la vérité biblique doit s'adapter à notre époque ou chercher une interprétation "symbolique" à des passages de la Bible qui sont clairs et dénués de toute ambiguïté sont des preuves d'un aveuglement spirituel. Satan est celui qui introduit le doute en questionnant la véracité de la Parole de Dieu. Lorsque Jésus déclare : "Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ce que Je dis" (Jn 18. 37), Pilate répond comme tant de personnes aujourd'hui : "Qu'est-ce que la vérité ?" (v. 38). N'oublions pas que notre responsabilité est de connaître et d'enseigner la vérité (Os 4. 6 et Tt 2. 1). 2- Ne négligeons pas la vérité telle qu'elle est énoncée dans la Bible. La pensée contemporaine est axée sur un axiome simple : "il n'y a pas de vérité absolue, mais plusieurs vérités", que la philosophie enseigne comme étant une évidence incontournable. Or Paul ne s'adresse pas à des incroyants, mais à Timothée à qui revient le devoir d'enseigner la vérité biblique. Les pasteurs qui ne croient pas en la vérité "littérale" de la Bible auront bien du mal à prêcher la vérité dans toute sa profondeur. L'apôtre les décrit comme des gens qui souffrent de démanagements d'oreille (v. 3) ! C'est la raison pour laquelle "ils détourneront leurs oreilles de la vérité" (v. 3). 3- Ne tombons pas dans le piège qui consiste à "diluer" la vérité, sous quelque prétexte que ce soit. Proclamer la vérité est au cœur de notre mission en tant que croyant. Or "proclamer" suggère que notre voix doit être à la fois forte et pleine d'autorité.

"Nations, écoutez la parole du Seigneur, et proclamez-la dans les îles lointaines !" Jr 31. 10

B-1 an : 2 Ch 5-6 & Ac 1 B-2 ans : 1 Ch 18 & Pr 29

En 1990, après l'invasion du Koweït par l'Irak de Saddam Hussein, le prédicateur anglais Derek Prince appelait les croyants à proclamer haut et fort qu'Israël était toujours le peuple de Dieu et que Ce dernier avait promis de le garder et de le défendre. Il s'appuyait sur cette prophétie de Jérémie : "Nations, écoutez la parole du Seigneur, et proclamez-la dans les îles lointaines ! Proclamez : Celui qui a disséminé Israël le rassemblera et Il le gardera comme un berger son troupeau". Dans le mot proclamer, du latin *proclamare*, nous trouvons à l'origine les mots clamer et clameur, d'où le sens de crier, d'annoncer à très haute voix, comme les crieurs du Moyen-Age, une nouvelle importante. Derek Prince faisait alors un parallèle entre l'Islam qui a compris l'importance spirituelle de la proclamation persistante, afin de contrôler étroitement ses fidèles et la nécessité pour les chrétiens de proclamer haut et fort que Dieu n'a pas abandonné Son peuple. Derek est allé rejoindre son Seigneur en 2003. Mais n'y a-t-il pas une leçon pour nous aujourd'hui, qui vivons une époque où l'Islam cherche à imposer sa loi et ses préceptes dans tant de pays du monde ? Alors que nous connaissons la Vérité, en la personne de Jésus, pourquoi ne proclamons-nous pas davantage notre assurance de Le connaître et par là même de détenir la vérité ? Jésus expliqua à Ses disciples : "Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa propriété, ses biens sont en sûreté. Mais si un homme plus fort que lui survient et le bat, il lui enlève toutes les armes auxquelles il se fiait, et il peut distribuer le butin qu'il lui a pris..." (Lc 11. 21-22). Satan peut être un "homme fort", l'Islam peut être un ennemi redoutable, mais nous savons que Jésus a remporté la victoire à la Croix suivie de Sa résurrection. Ne doutez pas, ne manquez pas d'assurance, au contraire, proclamez la vérité sans craindre les critiques et les sarcasmes. Un jour votre prince viendra et ce jour-là tout genou pliera devant Lui, avec joie pour beaucoup d'entre nous, par force pour les autres.

Mercredi 30 - Ouvrir les yeux...

"Considère les cieux et regarde ! Vois les nuées comme elles sont au-dessus de toi !" Jb 35. 5

B-1 an : 2 Ch 7-8 & Ac 2 B-2 ans : 1 Ch 19 & Pr 30

Vous vous êtes sans doute déjà allongé sur le sol, une nuit, pour contempler les constellations, la lune et les étoiles, fixes ou filantes. Vous vous êtes alors émerveillé tout en vous sentant bien petit dans cet univers sans limites. Mais peut-être avez-vous également pris le temps, en plein jour, d'observer le ciel, les nuages et leurs parcours, poussés par le vent, sans oublier d'apprécier les nuances de couleurs au soleil couchant. Et vous vous êtes demandé comment la nature pouvait offrir tant de beautés, jour après jour renouvelées et toujours inédites. Il faut prendre le temps de contempler l'infiniment grand et le minuscule : la Grande-Ourse comme la fourmi, le soleil comme la violette délicate et odorante, les vagues de la mer et les neiges éternelles des montagnes, la mé-sange bleue et la cascade éclaboussante. S'arrêter pour juste regarder, sans autre objectif que de contempler, admirer, découvrir ce qui est sous nos yeux et que nous ne remarquons plus à cause de nos agitations quotidiennes et notre souci de toujours aller de l'avant. Faire, gagner, recevoir, avoir et posséder ; voilà qui impose des rythmes fous et pas mal d'aveuglements. Faut-il des confinements pour nous obliger à ralentir et enfin observer, remarquer et finalement apprécier ? Il ne s'agit pas simplement de regarder pour se changer les idées ou pour penser à autre chose, ni même pour ne plus ignorer ce que nous côtoyons, mais pour prendre instruction. Il s'agit de recevoir simplement ce que Dieu donne et que nous négligeons, que nous ignorons. Sans abandonner totalement notre nécessité d'agir et de transmettre, nous pouvons être profondément enrichis, gratuitement, par la contemplation qui fait naître la méditation, et la méditation la prière de reconnaissance envers notre généreux créateur.